

ESTIENNE IODELLE SEIGNEVR  
DV LIMODIN. A M. THEVET.

O D E.



*I nous auions pour nous les Dieux,  
Si nostre peuple auoit des yeux,  
Si les grands aymoient les doctrines,  
Si noz magistrats traffiqueurs  
Aymoient mieux s'enrichir de meurs,*

*Que s'enrichir de noz ruines,  
Si ceux la qui se vont masquant  
Du nom de docte en se mocquant  
N'aymoient mieux mordre les sciences.  
Qu'en remordre leurs consciences,  
Ayant d'un tel heur labouré  
Theuet tu serois assuré  
Des moissons de ton labourage,  
Quand fauoriser tu verrois  
Aux Dieux, aux hommes & aux Roys  
Et ton voyage & ton ouurage.*

*Car si encor nous estimons  
De ceux la les superbes noms,  
Qui dans leur grand Argon ozerent  
Asseruir Neptune au fardeau,  
Et qui maugré l'ire de l'eau  
Iusque dans le Phasé voguerent:  
Si pour auoir veu tant de lieux  
Vlysse est presque entre les Dieux,  
Combien plus ton voyage t'orne,  
Quand passant soubs le Capricorne  
As veu ce qui eust fait pleurer  
Alexandre? si honorer  
Lon doit Ptolomée en ses œuures  
Qu'est ce qui ne t'honoreroit  
Qui cela que l'autre ignoroit  
Tant heureusement nous desœuures?*

*Mais le Ciel par nous irrité*

*Semble*